

L'ARCHE

ÉDITEUR

27, rue Saint André des Arts

PARIS-VI^e

RV/LM.

Le 15 septembre 1955.

Monsieur Georg LUKACS
Belgrad RKP 2 V.EM.S
BUDAPEST V
Hongrie

Cher Monsieur,

Voici le plan de travail que nous avons arrêté avec M. Grappin :

En ce qui concerne DIE ZERSTÖRUNG DER VERNUNFT, M. Grappin nous remettra
le 1er tiers de sa traduction vers le 31 décembre 1955,
le 2me tiers vers le 30 juin 1956,
et le 3me tiers vers le 31 décembre 1956.

Ce découpage sera également celui de DER RUSSISCHE REALISMUS IN DER
WELTLITERATUR, avec un décalage de 3 mois, les dates de remise étant le
31 mars 1956, le 30 septembre 1956 et le 31 mars 1957.

Chaque partie de traduction vous sera adressée sans tarder, pour l'examen
prévu à l'article 4 de notre contrat.

Avec l'espoir qu'il vous sera possible de nous donner votre accord sur
ces projets,
nous vous prions d'agréer, cher Monsieur, l'expression de nos sentiments
très distingués et dévoués.

Pour L'ARCHE
LE DIRECTEUR-GÉRANT

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Voisin
Robert Voisin.



L'ARCHE

ÉDITEUR

27, rue Saint André des Arts

PARIS-VI^e

Paris, le 3 Janvier 1958

Monsieur Georg LUKACS
V. Belgrad rkp. 2. V/5
BUDAPEST
(Hongrie)

Cher Monsieur Lukacs,

Il nous faut d'abord vous présenter nos excuses pour ce long retard que nous aurons mis à répondre à votre lettre du 6 septembre 1957. C'est qu'il nous fallait d'abord savoir quand il allait m'être possible de remettre à l'impression le tome I de La Destruction de la raison. Or, il a été nécessaire de procéder à plusieurs lectures de la traduction française, le premier jet de celle-ci, quoique revu par M. Bottigelli, nous étant apparu impubliable, du point de vue de la forme, à laquelle nous attachons ici, à tort ou à raison, beaucoup d'importance.

Le texte français, maintenant au point, est depuis quelque temps déjà chez l'imprimeur. Nous espérons recevoir les premières épreuves dans un mois, un mois et demi. Comme la correction de ces épreuves, puis des secondes demandera beaucoup d'application, l'ouvrage ne pourra sans doute paraître en librairie avant le mois de mai prochain.

La traduction du tome II (à laquelle ne participera pas M. Grappin) est en bonne voie. Mais nous voudrions à ce propos vous demander s'il vous paraît vraiment nécessaire que la revision en soit faite par M. Bottigelli. C'est que le travail de celui-ci est onéreux, ce qui est déjà regrettable dans une entreprise commercialement sans ampleur; et peu décisif, ainsi qu'il nous est apparu, lors de la revision du tome I, ce qui est plus regrettable encore. En outre, nous avons ici toutes raisons de croire que la traduction du tome II dont une jeune équipe a pris la responsabilité sous la direction d'André Gisselbrecht, sera sans doute menée plus consciencieusement que celle du tome I.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

.../...



1/2051-44-1502/1

L'ARCHE

EDITEUR

En ce qui concerne votre ouvrage sur la signification du réalisme bourgeois, dont vous nous parlez dans votre lettre du 6 septembre, il serait bon, en effet, qu'avant toute décision nous puissions en prendre connaissance. Mais nous préfererions recevoir ici la version originale allemande, plutôt que la traduction italienne. Après examen, auquel nous procéderons rapidement, nous serons en mesure de vous dire s'il nous paraît possible de le publier, de préférence à votre ouvrage sur Balzac dont, cependant, la traduction française existe déjà (sous la forme manuscrite bien entendu ...)

Enfin, il nous paraît utile de vous préciser que M. Jean Duvignaud, à qui nous devons d'avoir pris contact avec vous, n'occupe plus son poste dans notre maison depuis plus d'un an.

Nous espérons que toutes ces précisions concernant la marche de nos travaux ici vous donneront quelque apaisement, et dans l'attente de vos bonnes nouvelles, nous vous prions de croire, cher Monsieur Lukàcs, à nos sentiments dévoués.

Voisin

Robert Voisin.

La traduction de tome II (à laquelle ne participent pas M. Grappin) est en bonne voie. Mais nous voudrions à ce propos vous demander si il vous paraît vraiment nécessaire que la révision en soit faite par M. Grappin. C'est que le travail de celui-ci est onéreux et qu'il est déjà remarquable dans une entreprise commerciale. Les auteurs, et pas seulement, aiment qu'il leur soit rendu plus rapidement que la révision de tome I, ce qui est plus réalisable encore. En outre, nous avons ici toutes raisons de croire que la traduction de tome II dont une bonne partie est déjà terminée sous la direction d'André Blais, sera sans doute menée plus consciencieusement que celle du tome I.

241



Nouvelle Adresse :
168, Boul. Saint-Germain
PARIS-6e DAN. 06-41

L'ARCHÈ

ÉDITEUR

27, rue Saint André des Arts

PARIS-VI^e

Paris, le 22 mai 1958

RV/gd

Monsieur Georg LUKACS

Budapest V

Belgrad RKP.2.V.EM.5

Cher Monsieur Lukacs,

Je reçois votre lettre du 14 mai 1958.

Le tome I de La Destruction de la Raison vient de paraître. Un exemplaire vous a été adressé aussitôt par poste, de façon que vous puissiez en prendre connaissance sans tarder. Les 19 autres, que nous vous devons par contrat, vous seront envoyés incessamment.

Vous n'aviez donc aucune raison de craindre un nouveau retard: ainsi que je vous l'écrivais le 3 janvier, cet ouvrage devait paraître en mai, et il l'a paru en mai ...

Abordons maintenant la question de votre ouvrage sur Balzac dont vous parlez dans votre lettre.

Voici ce qui s'est passé :

1.- Vous m'avez écrit le 6 septembre 1957 pour m'accorder une option de 3 mois pour la publication en français de votre ouvrage sur Balzac; cependant vous attiriez mon attention sur la publication prochaine chez Einaudi d'un livre, La Signification du réalisme bourgeois, plus actuel que le Balzac (je reprends ici vos propres termes) et vous me proposiez aimablement de m'en adresser le manuscrit, ou de demander à Einaudi, à mon intention, la traduction italienne. Vous ajoutiez que dans le cas où je retiendrais ce livre, il serait entendu que seule la version originale allemande ferait foi.

2.- Je vous ai donc répondu, à ce propos, le 3 janvier 1958, qu'avant toute décision sur le choix de l'un ou l'autre ouvrage, il nous faudrait prendre connaissance du manuscrit de La Signification du réalisme bourgeois, que nous ne connaissons pas (et de préférence dans sa version allemande).

3.- Votre réponse, en date du 1er février 1958, à ma lettre du 3 janvier

.../...

TÉLÉPHONE: DANTON 67-25

R. C. SEINE 333.709 B



C. C. P. PARIS 61.91.27

S. A. CAPITAL 100.000 FR\$

MYA FIL. INT.

ics Arch.

16414-15246

L'ARCHE

EDITEUR

37, rue Saint André des Arts

PARIS-VI

Paris, le 28 mai 1958

me confirmait, certes, votre accord quant à la publication de votre ouvrage sur Balzac; mais elle me faisait part aussi de l'impossibilité où vous vous trouviez de m'adresser sur le champ le manuscrit allemand du Réalisme bourgeois, que vous vous promettiez de m'envoyer dès que possible.

4.- Comme vous m'aviez dit précédemment que cet ouvrage vous paraissait plus actuel que le Balzac, et qu'il conviendrait de le traduire à partir de la version allemande seule, j'ai donc attendu votre envoi, et c'est la raison pour laquelle je ne vous ai pas écrit à ce propos depuis lors...

Mais j'aimerais beaucoup que nous tentions de clarifier maintenant ce léger malentendu :

1.- Je vous confirme donc l'intérêt que nous trouverions ici à publier soit le Balzac, soit Le Réalisme bourgeois;

2.- Cependant, nous préférierions publier (et bien qu'il existe une traduction du Balzac à peu près au point) celui de ces deux ouvrages que vous estimeriez le plus efficace.

3.- Dans le cas où vous désigneriez Le Réalisme bourgeois, il nous faudrait recevoir d'urgence la version allemande, puisque c'est à partir de celle-ci que la traduction devra être faite.

4.- Dans le cas où vous désigneriez Le Balzac, il devrait être entendu que l'autre (Le Réalisme bourgeois) ne pourra être publié chez un autre éditeur français ... (cette condition devrait d'ailleurs jouer dans les 2 cas : 3 et 4)

J'espère avoir ainsi répondu, avec assez de clarté, à votre lettre du 14 mai 1958, et recevoir bientôt votre accord sur l'une ou l'autre des propositions que je vous fais ici.

Croyez, cher Monsieur Lukacs, à mes sentiments bien dévoués.

pour L'Arche

Robert Voisin
Robert Voisin

P.S. J'insiste: quelle que soit votre décision, soit en faveur du Balzac, soit en faveur du Réalisme bourgeois, cette décision sera la nôtre. Le Balzac pourrait paraître avant la fin de l'année; Le Réalisme bourgeois dans le délai d'un an (mais à condition que vous nous adressiez rapidement le manuscrit allemand..)

Autre chose: un journal de Paris a publié il y a quelque temps un écho suivant lequel votre ouvrage (Le Réalisme bourgeois?) que vient de publier Einaudi, paraîtrait bientôt en français, et chez Gallimard... Cela n'a pas été sans me brouiller un peu les idées ... Mais qu'en est-il exactement?...

245

Nouvelle Adresse :
168, Boul. Saint-Germain
PARIS-6^e DAN. 06-41

L'ARCHÉ

ÉDITEUR

27, rue Saint André des Arts
PARIS-VI

Paris, le 25 juin 1958

Monsieur Georg LUKACS
Budapest V
Belgrad RKP.2.V.EM.5
HONGRIE

Cher Monsieur Lukacs,

Je reçois votre lettre du 31 mai 1958, dont le contenu m'a un peu déçu: je vous avouerai que je n'avais pas retenu le bruit selon lequel Gallimard allait publier le Kritische Realismus. Enfin ...

Je n'en publierai pas moins votre Balzac, compte tenu des circonstances très particulières dans lesquelles Einaudi a traité avec Gallimard: il est évident que vous ne pouvez désavouer votre éditeur italien, dont le mérite n'est pas mince.

La traduction du Balzac pourrait être tout à fait prête pour septembre prochain; il serait donc possible de la publier avant la fin de l'année, ainsi que je vous le disais dans ma lettre du 22 mai 1958. Cependant, je préfère ne m'engager que pour le 1^{er} trimestre 1959, par prudence.

Je vous demande donc de bien vouloir me donner votre accord là-dessus, étant entendu que les termes du contrat que nous avons passé le 24 juin 1955 pour La Destruction de la Raison, contrat rectifié par nos lettres des 15 et 29 septembre 1955, seraient également applicables au Balzac, avec comme seule novation, la date de publication, bien entendu (voir plus haut).

J'avais déjà envoyé le tome I de La Destruction de la raison à MM. Lefebvre et Bottigelli quand j'ai reçu votre lettre du 31 mai. Nous avons d'ailleurs fait un service de cet ouvrage assez large: 80 exemplaires; mais il ne faut pas trop compter sur les réactions de la critique avant la mise en vente du tome II, qui sortira de presses en novembre prochain.

Ainsi, dans l'ordre paraîtraient: La Destruction de la raison, tome II (novembre), puis le Balzac (février); nous verrons ensuite ce qu'il convient de faire du Russische Realisten, autre gros ouvrage. J'avais pensé

...../.....

TÉLÉPHONE: DANTON 67-25

R. C. SEINE 333.709 B



C. C. P. PARIS 61.91.27

S. A. CAPITAL 100.000 FR.

MTA FIL. INT.

Lukacs Arch.

9/2251-447hm

L'ARCHIVE
EDITEUR
31 rue Saint-Jacques des Arts
PARIS-VI

Nouvelle Adresse
100, Boul. Saint-Germain
PARIS-6

Paris, le 22 juin 1958

.../...
que nous pourrions faire alterner ici la publication de vos oeuvres de telle sorte qu'après deux gros ouvrages paraîtraient toujours deux ouvrages moins volumineux (car la publication d'un ouvrage tel que La Destruction de la raison ou Russische Realisten est d'un poids très lourd pour notre jeune maison, alors qu'avec la publication d'un seul petit livre comme le Kritische Realismus la maison Gallimard ne court vraiment aucun risque) et c'est la raison pour laquelle j'ai appris avec regret que le Kritische Realismus allait paraître ailleurs ... Enfin (deuxième point d'orgue)...

J'allais oublier de vous dire que le Balzac sera traduit par Edouard Pfrimmer seul, qui partira en vacances vers le 10 juillet : puis-je donc compter sur votre réponse avant cette date, de sorte que je puisse dire à Pfrimmer s'il doit ou non mettre la dernière main à sa traduction pendant les vacances?

En tous cas, je suis heureux que l'édition du tome I de La Destruction de la raison vous ait donné satisfaction. Nous tâcherons de faire mieux encore la prochaine fois.

Croyez-moi, cher Monsieur Lukacs, votre bien dévoué

Robert Voisin
Robert Voisin

P.S. Je vous ai fait envoyer encore 9 exemplaires de votre ouvrage en "service de presse".

248



L'ARCHÉ

ÉDITEUR

27, rue Saint André des Arts
PARIS-VI^e

Nouvelle Adresse :
168, Boul. Saint-Germain
PARIS-6^e DAN. 06-41

Paris, le 9 juillet 1958
RV/gd

Monsieur Georges LUKACS
Belgrad rkp.2.V/5
Budapest V
Hongrie

Cher Monsieur Lukacs,

Je suis tout à fait d'accord avec le contenu de votre lettre du 1er juillet.

Voici donc l'ordre des parutions prévues:

La Destruction de la raison II: en novembre 58
le Balzac : en février 59
et à la suite, Etude sur le réalisme socialiste, c'est à dire la 2^{ème} partie du Réalisme russe, de laquelle nous retirerions le dernier essai consacré à Kazakievitch.

Il est entendu que je vous ferai signe dès que j'aurais besoin de la préface que vous vous proposez d'ajouter à cette Etude sur le réalisme socialiste (et six semaines à l'avance environ.)

Enfin, je me permets de vous demander de bien vouloir m'envoyer, et de toute urgence :

1°- une photo de Georges Lukacs
et 2°- une note biographique sur Georges Lukacs, aussi détaillée que possible.

Puis-je compter sur vous? Cela me rendrait grand service. C'est qu'on me réclame de partout, (journaux et revues), cette documentation dont je ne dispose pas. Et j'aimerais mieux la tenir de vous-même que de qui-conque ici.

Je vous remercie de la diligence avec laquelle vous pourrez peut-être m'envoyer cela, et vous prie de croire, cher Monsieur Lukacs, à mes sentiments les meilleurs.

Robert Voisin

Robert Voisin.

P.S. Peut-on vous envoyer de l'argent? Sinon que faire de vos droits ici?



L'ARCHÉ

168, Boulevard Saint-Germain

PARIS-VI

RV/LM.

Le 31 décembre 1958

Monsieur Georg LUKACS
Belgrad RKP 2. V.EM.5
BUDAPEST V
Hongrie

Cher Monsieur Lukacs,

J'ai dû renoncer à tout travail, pendant plusieurs semaines, pour raison de santé, et c'est pourquoi j'avais chargé mon ami et collaborateur André Gisselbrecht de vous demander quelques semaines de sursis en ce qui concerne la sortie de presses de La Destruction de la raison, tome II : je vous remercie d'avoir bien voulu donner une suite favorable à cette demande.

Nous corrigeons actuellement les épreuves du tome II, dont nous vous enverrons un justificatif dès parution.

Notre contrat prévoyait, quant aux droits d'auteur, le versement à parution du quart de la totalité des droits dus sur le 1er tirage (5% du prix fort). Ce premier tirage ayant été de 2000 exemplaires (moins la "passé" de 10% - soit 200 exemplaires -, restent 1800 exemplaires), et La Destruction de la raison, tome I, étant vendu au prix de Frs 1500, votre compte a été crédité de la somme de Frs 75 x 450 = 33750 frs.

Bien entendu, une fois arrêtées nos écritures au 31 décembre (et cela se fera au cours du 1er trimestre 1959), votre compte sera de nouveau crédité, selon les ventes.

Je note que M. Bottigelli pourra venir ici se procurer les ouvrages dont vous avez besoin, et que j'aurai à vous adresser le solde de votre crédit.

Ainsi que je vous l'ai déjà écrit, je crois, la presse parlera sans doute plus amplement de votre ouvrage après la parution du tome II : on peut donc considérer que "l'attentisme" des critiques est, jusqu'à nouvel ordre, normal.

Cependant, je vous envoie les 3 principaux articles consacrés, à ce jour, à La Destruction de la raison, tome I : l'un a paru dans Combat (quotidien socialisant) le 23 octobre; l'autre dans Arts (hebdomadaire littéraire de "droite")

MTA FIL. INT.

Lukacs Arch.

TÉLÉPHONE : DANTON 06-41

R. C. SEINE 57 B 12.700



C. C. P. PARIS 61.91.27

S. A. CAPITAL 5.000.000 Fr.

W 1251-4477

L'ARCHE

.../

le 20 août, le troisième dans L'Express (hebdomadaire de tendance "mendésiste", mais dont la chronique philosophique est aux mains des journalistes de la revue Arguments qui a publié, sans votre accord, je crois, des extraits de Histoire et conscience de classe) le 16 octobre.

J'espère que je pourrai vous envoyer un plus grand nombre d'extraits de presse après la parution du tome II : cela nous aiderait d'ailleurs beaucoup...

Croyez, cher Monsieur Lukàcs, à mes sentiments dévoués.
Et meilleurs voeux.

Monsieur Georges Lukacs
Belgrad 8, V. M. S.
HUNGARY
Hongrie

Robert Voisin

Robert Voisin.

P.S.- J'ai reçu récemment une note de lecture de votre ouvrage : Probleme des Realismus, paru à l'Aufbau-Verlag en 1955, qui m'a donné envie de le publier. Qu'en pensez-vous ? Le lecteur m'a suggéré de le faire, en coupant, si vous nous y autorisiez, le chapitre "Der Kampf zwischen Liberalismus und Demokratie im Spiegel des historischen Romans der Deutschen Antifaschisten" (pp. 184-210) qui ne concernerait pas, selon lui, directement, le public français. On pourrait également, avec votre accord, ajouter à cet ouvrage certaines parties de Schicksalwende dont il faudrait convenir.

Il ya aussi : Marx und Engels als Litteraturhistoriker, qui m'intéresserait beaucoup.

C'est à peine si j'ose vous demander toutes ces choses à la fois. Mais peut-être pourrions-nous convenir tout au moins d'une option. L'important pour moi serait de savoir d'abord si les droits de publication en français de ces deux ouvrages sont encore libres.

AV

254

NTA FIL INT.



L'ARCHÉ

86, Rue Bonaparte
PARIS-VI^e

Paris, le 19 juillet 1961

Monsieur Georg LUKACS
Belgrad R K P 2 V.E.M. 5
BUDAPEST V
Hongrie

Cher Monsieur,

Nous vous transmettons une demande de droits de publication en langue portugaise pour La Destruction de la raison I et II.

Nous vous prions de croire, cher Monsieur, à nos sentiments les meilleurs.


Robert VOISIN

P.J.- Lettre de Produções Nova Vaga, Lisbonne, du 14.7.61.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch



L'ARCHÉ

86, Rue Bonaparte
PARIS-VI^e

Paris, le 21 novembre 1961

Monsieur Georg Lukács
Belgrad RKP. 2. V. EM. 5.
BUDAPEST V
Hongrie

Cher Monsieur Lukács,

Il est bien entendu que si vous receviez d'un confrère une offre ferme pour l'édition en langue française de l'un des deux ouvrages visés par votre lettre du 29 juillet 1961, vous auriez toute liberté de négocier. Car nous sommes nous-mêmes, en ce moment, dans l'impossibilité de vous faire une offre précise à ce sujet.

Nous avons dû, en effet, nous résigner à mettre en vente La Destruction de la raison sans l'appui d'aucun journal, ni d'aucune revue, la presse, qu'elle soit de "gauche" ou de "droite", ayant fait le silence le plus complet sur cet ouvrage. La publication en langue française d'Histoire et conscience de classe n'a évidemment rien arrangé du côté de la "gauche" notamment. Et nous pensons, en conséquence, ne plus être en mesure d'affronter, avec une chance de succès suffisante, les problèmes commerciaux que poseraient la traduction et la publication de vos autres ouvrages.

Nous le regrettons infiniment. Mais il va de soi que si quelque donnée nouvelle nous amenait à reconsidérer notre position, nous reprendrions contact avec vous sans tarder.

Nous vous prions de croire, cher Monsieur Lukács, à nos sentiments les plus dévoués.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Voisin
Robert VOISIN

TÉLÉPHONE . ODÉON 54-99

R. C. SEINE 57 B 12.700



C. C. P. PARIS 61.91.27

S. A. CAPITAL 100.000 NF

QU/211161/LY07

L'ARCHE

86, rue Bonaparte

PARIS - VI^e

Paris, le 21 octobre 1970

Monsieur Georg Lukàcs
Belgrad RKP.2.V.EM.S.

BUDAPEST V
Hongrie

Cher Monsieur Lukàcs,

Voici longtemps que nous n'avons pris contact... La dernière lettre que je vous ai adressée date, en effet, du 21 novembre 1961...

Les temps étaient alors "difficiles". Pour ma part, j'ai dû assister, impuissant, à la dispersion de l'équipe des traducteurs que j'avais rassemblés à grand-peine en vue de mener à bien la publication en langue française de vos oeuvres : Jean Duvignaud, Pierre Grappin, Edouard Pfrimmer, etc, ont renoncé, l'un après l'autre, à cette collaboration, pour des raisons pas toujours très claires. De votre côté, ainsi que vous me l'écriviez le 1er juillet 1958, si les circonstances avaient été autres, subjectivement et objectivement, sans doute n'y aurait-il jamais eu le moindre malentendu dans nos rapports.

Aujourd'hui, les choses semblent aller beaucoup mieux. Je vois que certains de vos ouvrages ont paru, ou vont paraître, chez tel ou tel de mes confrères français, et je m'en réjouis vivement. Dans le même temps, j'ai fait paraître, à L'Arche, une collection intitulée "Travaux", dont le démarrage est prometteur. On y compte, outre des ouvrages de Lucien Goldmann et Henri Lefebvre, des traductions d'ouvrages de Bertolt Brecht, Anna Seghers, Heinrich Mann, etc, établies par une nouvelle équipe de germanistes, cohérente et responsable, sur laquelle je compte beaucoup.

C'est dans cette collection que j'aimerais publier, si possible, Karl Marx und Friedrich Engels als Literaturhistoriker, en guise d'introduction à un autre ouvrage, qui rassemblerait les écrits de Marx et Engels sur la littérature.

Je me suis demandé également si certains de vos livres, déjà publiés en langue française, mais qui sont, je crois, épuisés, tels que Existentialismus oder Marxismus, Goethe und seine Zeit, Brève histoire de la littérature allemande, ne pourraient pas repa-

MTA FIL. INT.
Paris - Arch.

.../...

raître dans "Travaux". Il y a aussi Probleme des Realismus, à propos duquel vous m'écriviez, le 16 janvier 1959, que vous aviez consenti une option aux Editions du Seuil, et Der russische Realismus in der Weltliteratur...

Mais étant donné que je ne sais pas exactement quels sont les titres dont les droits français se trouvent encore disponibles, le plus simple serait, je crois, que vous m'indiquiez ces titres, s'il y en a, et s'il vous était possible et agréable d'en envisager la publication par L'Arche.

Nous sommes en train d'écouler ici les derniers exemplaires du tome II de La Destruction de la raison, le tome I étant épuisé ; et dès que cela sera chose faite, c'est en un seul volume que nous rééditerons cet ouvrage, car il nous est apparu que la publication en 2 tomes ne facilitait pas la vente, loin de là.

A ce sujet, je vous signale que votre compte de droits d'auteur au 31.12.1969 laissait apparaître un solde à votre crédit de 498,78 F ; mais c'est une somme que la comptabilité a dû bloquer, provisoirement, pour être en mesure de répondre, le cas échéant, à une note déjà ancienne de l'administration fiscale française, laquelle nous a demandé de déduire des droits qui vous sont dus l'impôt sur le revenu (la Hongrie et la France n'ont pas encore passé de convention fiscale qui éviterait à leurs contribuables d'être imposés deux fois...).

Mais j'espère que nous finirons par régler cette petite affaire au mieux de vos intérêts.

Je vous prie de croire, cher Monsieur Lukàcs, à mes sentiments les plus dévoués.

MTA FIL. INT.
cs Arch.


Robert Voisin

1970 oct. 21.

L'ARCHE

86, Rue Bonaparte
PARIS-VI^e - ODÉ. 54.99

Paris, le 16 novembre 1970

Hermann Luchterhand Verlag
Heddesdorfer Str.31

545 NEUWIED AM RHEIN
Allemagne

Messieurs et chers confrères,

Aux termes d'une lettre, datée du 2 novembre 1970, et dont vous trouverez ci-inclus la photocopie, M. Georg Lukács a bien voulu nous donner son accord pour la publication par nos soins, en langue française, des trois ouvrages suivants dont il est l'auteur :

- Marx und Engels als Literaturhistoriker ;
- Probleme des Realismus ;
- Der russische Realismus in der Weltliteratur.

Comme M. Lukács nous demande en outre d'arrêter avec vous cette question, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir a) nous faire parvenir un exemplaire de chacun des ouvrages sus-mentionnés ; et b) nous indiquer quelles pourraient être les conditions de droits du contrat à intervenir ; étant précisé que les délais de publication auxquels nous aurions à souscrire seraient fixés ultérieurement, d'un commun accord, après que nous aurons pu examiner ici les textes à traduire.

Dans l'attente, et avec tous nos remerciements, nous vous prions d'agréer, Messieurs et chers confrères, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pour L'Arche

MTA FIL. INT.
Lukács Archi

Robert Voisin

Copie à l'intention de
M. Georg Lukács,
pour information.

QU/161170/NE04

L'ARCHE

86, rue Bonaparte
PARIS - VI^e

Paris, le 16 novembre 1970

Monsieur Georg Lukàcs
Belgrad RKP.2.V.EM.5

BUDAPEST V
Hongrie

Cher Monsieur Lukàcs,

Je suis vraiment très heureux que vous ayiez bien voulu me donner votre accord pour la publication par L'Arche, en langue française, de vos trois ouvrages.

Ainsi que vous me l'aviez demandé, j'ai fait parvenir à Luchterhand cette lettre dont vous trouverez ci-inclus une copie.

Les conseils que vous m'avez donnés concernant Nagel me seront précieux. Mais je pense que je me trouverais dans une position encore plus favorable, lors de mes transactions, si je pouvais avoir connaissance du contenu de vos contrats avec cette maison. C'est pourquoi je me permets de vous demander s'il vous serait possible de m'en donner communication, sous forme de photocopies par exemple, avec l'espoir que j'y trouverai peut-être une clause libératoire...

Croyez, cher Monsieur Lukàcs, à mes sentiments dévoués.

Goethe et son époque

Breve histoire de la littérature allemande

Existentialisme ou marxisme ?

Robert Voisin

Robert Voisin

MTA FIL. INT.
L'Arche Arch.